

de la population, et c'est le principal argument qu'ils font valoir pour appuyer leurs revendications.

Les Bulgares chrétiens et les musulmans, appelés *pomaks*, forment le fond de la population agricole.

Arrosée par trois belles rivières, le Vardar, la Strouma et la Mesta, la Macédoine a des plaines fertiles, de riches pâturages de montagnes, un climat doux qui permet les cultures de la zone tempérée et de la zone méditerranéenne, un rivage doté de ports excellents, une population sobre et laborieuse. Sous une administration régulière, elle développerait rapidement ses sources de richesse.

La Thrace qui comprend les belles vallées de la Maritza inférieure et de son affluent l'Ergene, est une des plus belles parties de l'ancienne Turquie d'Europe et celle où la population de race turque est le plus dense. Appuyée sur trois mers, bien protégée contre les vents du nord et du nord-est, largement ouverte aux influences du beau climat méditerranéen, elle deviendrait en d'autres mains que celles des Turcs, dont l'action a été stérilisante, une des plus belles régions de l'Europe entière¹.

Andrinople, bien qu'en pays bulgare, a une population presque entièrement grecque et ottomane; elle est dans une plaine d'une admirable fertilité.

1. « Les Turcs d'Europe ne produisent pas. Ce n'est qu'une population parasite, qui vit exclusivement du pillage des chrétiens. Rendez le pillage impossible ou au moins difficile, les Turcs émigreront et iront mourir ailleurs. » Saint-Marc Girardin (*Revue des Deux-Mondes*).